

Corozal, Belize

Alain Ambeault, CSV, conseiller général

Ils n'étaient que deux Viateurs au départ.

L'appel lancé par le chapitre général de 1994 favorisant d'autres implantations de notre charisme a trouvé réponse en quatre terres nouvelles. Alors que les Canadiens et les Français établissaient un partenariat afin d'appuyer le développement de la communauté en Afrique de l'Ouest, les Espagnols et les Américains optaient quant à eux pour deux pays de l'Amérique centrale. Quelques années plus tard, les Chiliens prolongeaient leur mission chez leurs voisins du nord, la Bolivie. Quatre nouveaux drapeaux furent donc épinglés sur la mappemonde viatorienne : le Burkina Faso, le Belize, le Honduras et la Bolivie.

Qu'y a-t-il de si remarquable dans ce nouvel élan missionnaire remontant déjà à plus de 10 ans? D'autres congrégations n'ont-elles pas adopté une attitude similaire alors que les forces diminuaient en terres connues et que les vocations à la vie religieuse n'étaient plus au rendez-vous? Rien d'unique, donc, mais une conjonction de facteurs qui provoquera des réponses remarquables et généreuses, remplies d'une espérance qui a largement comblé la main de ceux qui ont cru et offert. Je me souviens des réactions d'alors : *mais nous avons peine à survivre ici!* La conviction d'être appelés à ouvrir encore plus largement les bras a peu à voir avec les fragilités apparentes. C'est la disponibilité à Dieu qui assure l'avenir; elle est l'oxygène dont tout charisme a besoin pour vivre.

Conscientes de leurs fragilités, toutes les provinces viatoriennes se sont impliquées dans un mouvement d'offrande du charisme qui leur donne vie à d'autres Églises locales. Offrir pour prolonger une mission qui se situe entre les balises d'activités éducatives, catéchétiques et liturgiques. L'adjonction de nouveaux Viateurs portant les traits de ces terres d'accueil allait être conditionnelle à notre pleine participation aux défis locaux.

Bélize, ils n'étaient que deux Viateurs au départ. 10 ans plus tard, ils ne sont encore que deux religieux à habiter au creux de la magnifique baie de Corozal, généreuse des douces et chaudes couleurs de la mer des Caraïbes. Au cours des ans, plusieurs confrères américains sont venus prêter main-forte, certains pour une période prolongée, d'autres d'une façon plus ponctuelle. Dans les deux cas, une belle collaboration s'est établie tissant un grand réseau de solidarité et de support à cette mission.

Quelle grâce! L'appel vocationnel s'est déployé selon l'esprit de notre communauté tel que défini dans la « Charte de la communauté viatorienne » et une communauté est née, composée de ces mêmes deux religieux et d'une dizaine d'associés tous directement impliqués dans l'œuvre des Viateurs au Belize.

Corozal, c'est une immense paroisse composée d'un lieu-centre, la communauté chrétienne Saint-François-Xavier et 23 chapelles satellites. Chacune d'elles est au cœur d'un hameau. Le pasteur, Christopher Glancy et son vicaire, Daniel Belanger animent une équipe pastorale diversifiée qui voit à créer un dynamisme d'ensemble. Chaque village a son équipe-relais et est confié au soin d'une personne mandatée pour coordonner la vie de la communauté chrétienne. Cette réalité ecclésiale a tant à nous dire sur la façon dont nous sommes appelés à faire face à nos propres défis au Québec.

Cette grande communauté paroissiale de Corozal a opté pour un modèle d'Église qui laisse souffler l'Esprit. La planification d'ensemble de la pastorale est basée sur une lecture commune de la réalité des milieux, de leurs défis et sur la confiance inébranlable dans les ressources de chaque regroupement de chrétiens dans les villages. Ainsi, la vie des communautés chrétiennes est assurée et la mise en œuvre de sa mission est toujours ravivée. Quoique l'eucharistie demeure centrale dans la vie des ces chrétiens, l'incapacité d'en assurer partout la célébration à un rythme hebdomadaire a permis aux catholiques d'être créateurs et responsables de leur vie chrétienne et de ne pas vivre sans cesse en attente de... L'eucharistie demeure au centre de la communauté chrétienne; la fréquence de sa célébration ne met pas en cause ce principe théologique fondamental.

Alors, le tout fonctionne, génère de l'enthousiasme et fortifie la foi. Entre les milieux, existent une franche collaboration et une belle solidarité. Tout n'est certes pas parfait et la fragilité inhérente à toute organisation est à l'occasion bien palpable. Cette fragilité appelant l'abandon à la promesse de Dieu : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20), ne devient-elle pas la condition du succès de l'œuvre de Dieu? Ne pas être certain de l'avenir, n'est-ce pas être invité fortement à épouser l'esprit évangélique qui incite à ne pas se soucier à outrance : « *Regardez les lys des champs...* » (Mt 6, 28)?

Ils n'étaient que deux religieux au départ et désormais la communauté viatorienne du Belize est composée d'un groupe diversifié de personnes venues enrichir la grande toile viatorienne internationale. Quelle grâce de voir notre famille religieuse rencontrer l'histoire de ce peuple! Se dégagent une vie et un dynamisme aux traits uniques et prometteurs. Plus encore, au titre des formes d'engagements, Moises Mesh, jeune belizien de 42 ans, s'est joint à la congrégation par la profession des conseils évangéliques à l'été 2005. Il est le premier religieux originaire de ce pays.

Ancienne colonie britannique et point névralgique de la culture maya, le Belize respire l'ouverture, la diversité, le respect et l'accueil.

Notre « nouvelle fondation » du Belize célèbre cette année les 10 ans de la grâce d'un précieux don de Dieu, celui de la découverte d'une terre qui semblait nous tendre la main depuis bien longtemps. Les dispositions humaines et spirituelles propres à qui accueille l'avenir comme un don et un appel détermineront la suite de ce geste fondateur. ■



L'église Saint-François-Xavier de Corozal.



Groupe d'associés-es renouvelant leurs promesses en mars 2008. Sur la gauche, le responsable américain des associés, M. Daniel Lydon. Au centre, le P. Mark R. Francis, supérieur général et le P. Alain Ambeault, conseiller général, à l'extrême droite, le curé de la paroisse, le P. Dan Belanger.



« *Chinox St. Viator Vocational High School* », une école de métiers pour une cinquantaine d'élèves, subventionnée par les Viateurs.